

# Prix à la consommation

En novembre 2017, l'inflation s'élève à +1,2 % sur un an, selon l'estimation provisoire. D'ici mi-2018, elle augmenterait encore, à +1,6 % sur un an, son plus haut niveau depuis octobre 2012. Les prix du tabac accéléreraient en effet fortement, et l'inflation énergétique resterait soutenue par l'alourdissement de la fiscalité. Après avoir fléchi fin 2016, l'inflation sous-jacente<sup>1</sup> est restée peu dynamique tout au long de 2017 (+0,5 % sur un an en octobre). D'ici juin 2018, elle se redresserait nettement, à +1,0 % : les prix des services accéléreraient, portés par un regain de dynamisme des salaires nominaux. En revanche, les prix des produits manufacturés resteraient quasi stables : l'effet à la hausse du renchérissement passé des matières premières serait compensé par l'appréciation récente de l'euro.

## L'inflation d'ensemble augmenterait à nouveau

En novembre 2017, selon l'estimation provisoire de l'indice des prix à la consommation, l'inflation d'ensemble augmente un peu, à +1,2 % après +1,1 % en octobre (graphique 1). Les prix des services accélèrent un peu (+1,1 % après +1,0 %), de même que ceux des produits énergétiques (+5,5 % après +4,8 %). La baisse des prix des produits manufacturés s'atténue un peu (-0,2 % après -0,3 %). L'inflation alimentaire est quant à elle stable, à +1,5 %.

L'inflation d'ensemble augmenterait à nouveau durant le premier semestre 2017 et s'établirait à +1,6 % en juin 2018 (tableau), niveau qui n'avait

pas été atteint depuis octobre 2012. Elle serait soutenue par la forte hausse des prix du tabac (+19,7 % sur un an en juin 2018, après +4,4 % en novembre 2017), et par le relèvement de la fiscalité environnementale. Par ailleurs, les prix des services accéléreraient, portés par le dynamisme des salaires nominaux.

## L'inflation énergétique resterait soutenue

La hausse des prix de l'énergie s'est accentuée à partir de la fin de l'été, pour s'établir à +5,5 % en novembre, en raison de la remontée du cours du pétrole brut. La fiscalité énergétique augmentera à nouveau en janvier 2018, plus fortement que les années précédentes (éclairage). Sous l'hypothèse d'un prix du baril de Brent stable à 60 \$ (51,3 €), l'inflation énergétique resterait ainsi soutenue, à +6,4 % sur un an en juin 2018.

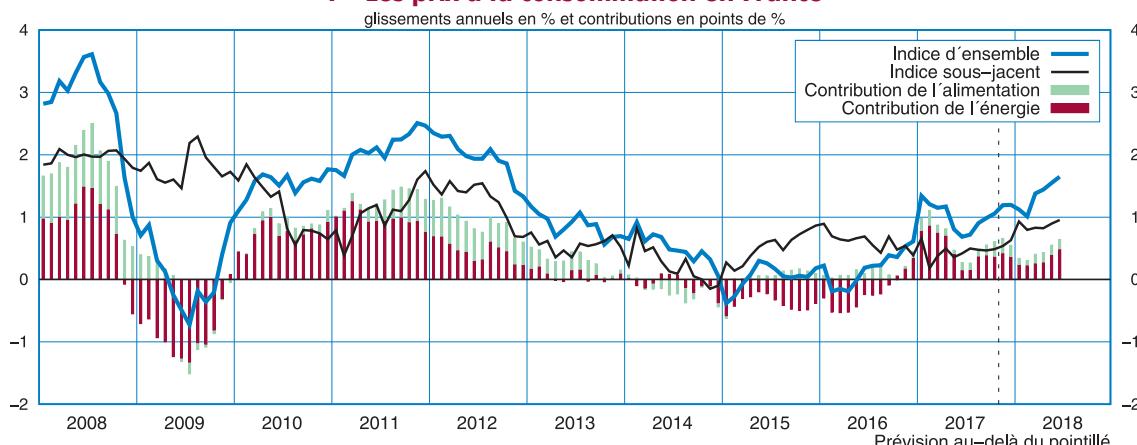
## Les prix des produits alimentaires ralentiraient un peu

L'inflation alimentaire diminuerait un peu d'ici juin 2018, à +1,0 % après +1,5 % en novembre.

Peu dynamiques durant l'été, les prix des produits frais se sont redressés durant l'automne (+3,6 % en novembre). Sous l'hypothèse de conditions normales de production pour les saisons à venir, ils ralentiraient d'ici juin 2018 (+1,6 % sur un an).

1. L'indicateur d'inflation sous-jacente calculé par l'Insee est estimé en retirant de l'indice d'ensemble les prix de l'énergie, des produits frais et les tarifs publics, et en le corrigeant des mesures fiscales et des variations saisonnières.

## 1 - Les prix à la consommation en France



Source : Insee

## Conjoncture française

Hors produits frais, l'inflation alimentaire s'est redressée durant 2017, pour atteindre son plus haut niveau depuis mi-2013 (+1,1 % en novembre), portée en particulier par les prix des produits laitiers et de la viande. Elle s'infléchirait toutefois d'ici juin 2018, freinée par l'appréciation récente de l'euro et par la baisse des cours des céréales, pour atteindre +0,9 %.

### Les prix des produits manufacturés seraient quasi stables

Les prix des produits manufacturés seraient de nouveau quasi stables d'ici mi-2018 (-0,2 % sur un an en juin 2018, comme en novembre 2017). Les prix des « autres produits manufacturés » (hors habillement et produits de santé) continueraient d'augmenter (+0,2 % sur un an en juin 2018 après +0,1 % en octobre 2017), sous l'effet de la diffusion du renchérissement passé des prix des matières premières. Toutefois, l'appréciation récente de l'euro limiterait les hausses de prix.

Les prix dans l'habillement-chaussures ont reculé de 0,4 % en octobre 2017, après avoir subi des à-coups durant l'été en raison d'un décalage du calendrier des soldes par rapport à l'année précédente. D'ici juin 2018, leur évolution serait moins heurtée, et ils cesserait de diminuer (+0,2 % sur un an), portés par la hausse des cours des fibres textiles.

En revanche, la baisse des prix des biens de santé s'accentuerait un peu d'ici mi-2018 (-2,1 % sur un an en juin 2018 après -1,7 % en octobre 2017), notamment ceux des médicaments, conformément à l'objectif inscrit dans la loi de financement de la sécurité sociale pour 2018. Elle serait toutefois freinée par le dynamisme des prix des lunettes et lentilles, qui ont cessé de reculer avec la dissipation

de l'effet de la loi « Consommation » de mars 2014.

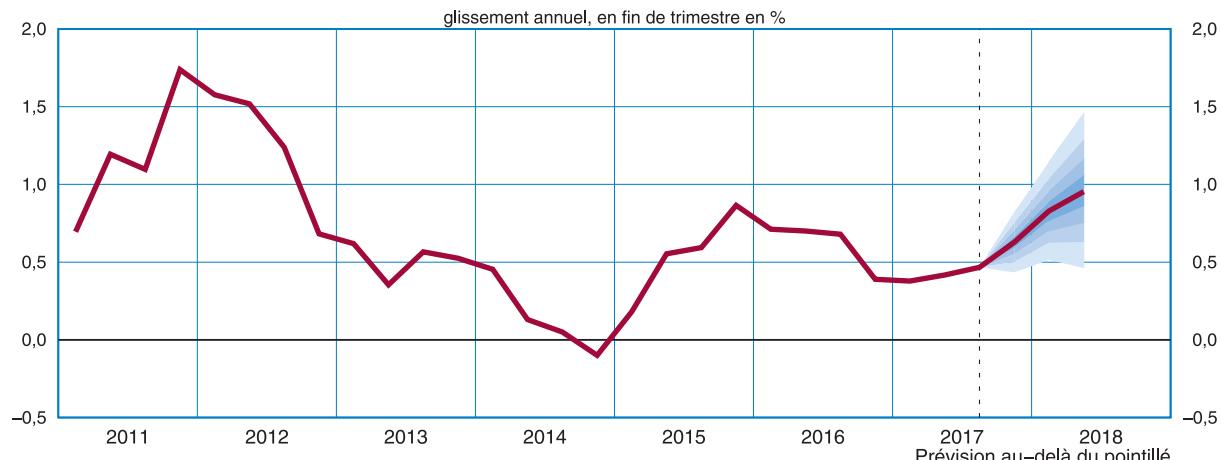
### La hausse des prix des services s'accentuerait

Les prix des services accéléreraient d'ici mi-2018 (+1,4 % sur un an en juin 2018 après +1,1 % en novembre 2017), portés par le dynamisme des salaires nominaux. Les prix des services de communication se redresseraient nettement (+2,1 % sur un an en juin 2018 contre -5,1 % en octobre 2017), par effet de sortie de glissement des fortes baisses de début 2017. Les prix des services de transport accéléreraient (+2,7 % après +1,5 % en octobre 2017), dans le sillage de la remontée du cours du pétrole. Ceux des services de santé resteraient dynamiques (+1,1 % sur un an en juin 2018 après +1,8 % en octobre 2017), à la faveur de nouvelles revalorisations de certains tarifs de consultation. En revanche, les prix des loyers se replieraient (-0,3 % en juin 2018, après +0,5 % en octobre 2017), du fait de la baisse des loyers dans le parc locatif social votée en loi de finances, et malgré la reprise anticipée dans le parc privé.

### L'inflation sous-jacente se redresserait franchement

Après avoir fléchi en 2016, l'inflation sous-jacente est restée peu dynamique en 2017 (+0,5 % en octobre 2017 après +0,4 % en décembre 2016). D'ici juin 2018, elle se redresserait plus nettement, à +1,0 % sur un an (graphique 2). La hausse des prix des services s'accentuerait et les prix des produits manufacturés resteraient quasi stables. En particulier, les baisses passées des tarifs dans les services de communication cesserait de freiner les prix. ■

## 2 - Prévision d'inflation sous-jacente pour la France et risques autour de la prévision



Lecture : Le graphique des risques retrace, autour de la prévision centrale, 80 % des scénarios probables. La première bande décrit les scénarios les plus probables autour du scénario central, l'ensemble de ces scénarios ayant une probabilité totale de 20 %. La deuxième, un peu moins foncée, se décline en deux sous-bandes, immédiatement au-dessus et au-dessous de la bande centrale ; elle contient les scénarios qui suivent en termes de probabilité, de sorte que la probabilité totale des deux premières bandes atteigne 40 % ; et ainsi de suite, en allant du centre vers l'extérieur et de la bande la plus foncée à la bande la plus claire, jusqu'à atteindre 80 %. Ainsi, en juin 2018, la prévision d'inflation sous-jacente est de +1,0 % avec une probabilité de 60 % qu'elle se situe entre +0,7 % et +1,3 %.

Source : Insee

# Conjoncture française

## Les prix à la consommation

Évolutions en %

Regroupements IPC* (pondérations 2017)	Octobre 2017		Novembre 2017		Décembre 2017		Juin 2018		Moyennes annuelles	
	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	2016	2017
<b>Alimentation (16,3 %)</b>	<b>1,5</b>	<b>0,2</b>	<b>1,5</b>	<b>0,2</b>	<b>1,2</b>	<b>0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>0,2</b>	<b>0,6</b>	<b>1,0</b>
Produits frais (2,4 %)	4,5	0,1	3,6	0,1	1,3	0,0	1,6	0,0	3,7	3,2
Hors produits frais (13,9 %)	1,1	0,1	1,1	0,2	1,2	0,2	0,9	0,1	0,1	0,7
<b>Tabac (1,9 %)</b>	<b>2,4</b>	<b>0,0</b>	<b>4,4</b>	<b>0,1</b>	<b>6,0</b>	<b>0,1</b>	<b>19,7</b>	<b>0,4</b>	<b>0,1</b>	<b>2,6</b>
<b>Produits manufacturés (26,2 %)</b>	<b>-0,3</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>-0,5</b>	<b>-0,6</b>
Habillement-chaussures (4,3 %)	-0,4	0,0	-0,3	0,0	-0,3	0,0	0,2	0,0	0,1	0,0
Produits santé (4,3 %)	-1,7	-0,1	-1,6	-0,1	-1,5	-0,1	-2,1	-0,1	-3,0	-2,1
Autres produits manufacturés (17,5 %)	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,2	0,0	-0,1	-0,3
<b>Énergie (7,5 %)</b>	<b>4,8</b>	<b>0,4</b>	<b>5,5</b>	<b>0,4</b>	<b>4,7</b>	<b>0,4</b>	<b>6,4</b>	<b>0,5</b>	<b>-2,8</b>	<b>6,2</b>
Produits pétroliers (3,8 %)	7,4	0,3	8,8	0,4	7,6	0,3	10,4	0,4	-5,4	10,2
<b>Services (48,2 %)</b>	<b>1,0</b>	<b>0,5</b>	<b>1,1</b>	<b>0,5</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>1,4</b>	<b>0,7</b>	<b>0,9</b>	<b>1,0</b>
Loyers-eau (7,8 %)	0,5	0,0	0,5	0,0	0,5	0,0	-0,3	0,0	0,6	0,5
Santé (6,0 %)	1,8	0,1	2,1	0,1	2,4	0,1	1,1	0,1	0,2	1,3
Transports (2,8 %)	1,5	0,0	1,1	0,0	1,6	0,0	2,7	0,1	-1,5	2,1
Communications (2,4 %)	-5,1	-0,1	-4,5	-0,1	-3,8	-0,1	2,1	0,1	2,0	-3,5
Autres services (29,2 %)	1,4	0,4	1,5	0,4	1,6	0,4	1,8	0,5	1,3	1,4
<b>Ensemble (100 %)</b>	<b>1,1</b>	<b>1,1</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,2</b>	<b>1,6</b>	<b>1,6</b>	<b>0,2</b>	<b>1,0</b>
Ensemble hors énergie (92,5 %)	0,8	0,7	0,8	0,8	0,9	0,9	1,3	1,2	0,5	0,6
Ensemble hors tabac (98,1 %)	1,0	0,9	1,1	1,0	1,1	1,0	1,3	1,2	0,2	1,0
<b>Inflation sous-jacente (61,3 %)**</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,5</b>	<b>0,3</b>	<b>0,6</b>	<b>0,4</b>	<b>1,0</b>	<b>0,6</b>	<b>0,6</b>	<b>0,5</b>

estimations provisoires

prévision

ga : glissement annuel ; cga : contribution au glissement annuel.

\* Indice des prix à la consommation (IPC).

\*\* Indice hors tarifs publics et produits à prix volatils, corrigé des mesures fiscales.

Source : Insee